

Faire ripaille

Sans autre commentaire, le Larousse nous informe que « faire ripaille » est synonyme de « faire bombance ». Effectivement, il est difficile au dictionnaire d'en dire plus, car les historiens comme les écrivains de l'époque ne sont surtout pas d'accord entre eux sur le comportement du Comte Amédée VIII, qui avait fondé un monastère de chanoines à Ripaille, en 1410. Certains affirmaient qu'il menait une vie dissolue, voire même « voluptueuse », alors que d'autres lui prêtaient toutes les qualités voulues, même « angéliques », ce qui semble lui avoir ouvert toutes grandes les portes de la papauté vers la fin de sa vie, à Bâle. En tant que fervent épicurien, c'est l'autre solution qui me semble la plus plausible, et surtout la plus sympathique, et je vais donc vous la conter à ma façon.

En 1434, probablement lassé de ses responsabilités, Amédée VIII annonce à ses proches qu'il entend finir ses jours en paix à Ripaille et qu'il investit de ses droits et devoirs le Comte Louis de Genevois, qu'il nomme alors Prince du Piémont. Cet acte officiel liquidé, il invite six bons copains partageant les mêmes principes que lui, tous nobles et seigneurs de quelque chose, à l'accompagner dans sa retraite du Château de Ripaille, où il avait fait spécialement aménager sept logements uniformes donnant sur les jardins et munis d'une tourelle. Les sept compagnons avaient l'obligation de laisser pousser toute leur barbe et, sous une ample robe de drap mi-fin, ils portaient chacun une croix en or suspendue à une chaîne également en or, vraisemblablement sans autre pièce d'habillement, les bougres. C'est dès maintenant que divergent les versions relatives à leur mode de vie.

Pour ma part, je privilégie le choix de sérieuses méditations entrecoupées de doux plaisirs et de bonne chair. Je leur choisis la sagesse de l'esprit liée à la folie des corps. Il me semble même entendre leurs prières contemplatives faisant suite à des bombances bien ordonnées. Les coquins : ils en feraient saliver plus d'un.

L'on peut naturellement être pour ou contre de telles affirmations, mais il n'empêche que, en tout état de cause, il doit bien y avoir un certain fondement à l'expression « faire ripaille », que diable : il est difficile d'obtenir de la fumée sans feu. Les spécialistes ont beau eu chercher dans les antécédents de ce pape, sans qu'il leur soit possible d'affirmer quoi que ce soit, en toute rigueur.

Pour ma part, j'éprouve une affection certaine pour cet homme si subtil qui, au lieu de devenir un ascète squelettique et renfermé, avait su trouver d'intéressantes joies de vivre avec ses fidèles copains.

J.-P. Cuendet

Ancien Secrétaire général